

EDITORIAL

Se pencher sur une année d'animation de notre M.J.C., analyser ses progrès et ses limites, c'est comme feuilleter un livre, un livre de vie, un livre de passions, un livre d'enthousiasme, avec plusieurs chapitres, certains heureux, bénéfiques, de succès, de progrès, d'autres moins chanceux, comportant des parts d'échecs et de déconvenues.

Le premier chapitre que nous ouvrirons a trait à la vie quotidienne, celle du déroulement classique, normal, courant de nos activités et animations. Proposer, animer plus d'une demi-douzaine d'activités aussi variées que les maquettes, le cyclisme, l'initiation musicale, le tir à l'arc, les séances de relaxation – bioénergie, le tennis de table, les conférences « Connaissance du monde », le judo, le journal « Elfaluter » tout au long de l'année n'est pas une mince affaire. L'ensemble des activités cumulées représente en moyenne au bas mot plus de 25 heures de présence par semaine, et ce sans tenir compte des animations exceptionnelles, périodiques, hors cadre commun, soit plus de 1 000 heures dans l'année. Il faut savoir gré à tous les membres de l'équipe d'animation d'être sur la brèche tout au long de l'année, et ce pour la plupart dans un engagement intégralement bénévole, désintéressé. C'est bien là que nous remplissons notre mission première, à savoir : « offrir à la population, aux jeunes comme aux adultes, la possibilité de prendre conscience de leurs aptitudes, de développer leur personnalité ». Offrir ce service à près de 240 personnes de tous horizons, de tous âges, de toutes conditions, nous donne des responsabilités de conscience, de discernement, de bienveillance. Tout n'est pas toujours rose, ne nous voilons pas la face. Nous avons perdu en 2016 une dizaine de membres, d'une part suite à des absences de renouvellements de la part de plusieurs adhérents, et nous en verrons les détails dans l'annexe et d'autre part à la mise en veille au mois de juin de la section de guitare. Cette double déconvenue de perte d'adhérents et de l'arrêt de la section de guitare met en lumière à la fois le phénomène de zapping : « on essaie une activité, si elle ne nous plaît on en choisit une autre... ou aucune » et la nécessité de nous adapter aux besoins exprimés. Pour différentes raisons, l'animation de guitare a été proposée à plusieurs reprises à la M.J.C. et ce depuis 42 ans. Elle n'a jamais été ressentie pour un besoin pérenne pour nos jeunes et nos moins jeunes. Il est tout aussi vrai que sa mise en veille n'est que provisoire, car il suffirait que 6 à 8 demandes soient exprimées pour qu'elle soit immédiatement relancée. Sur un autre plan, elle met aussi en exergue pour les responsables la nécessité d'un engagement constant, régulier, sans à-coups, sans interruption en cours d'année par des arrêts qui découragent les adhérents de l'activité.

Un second chapitre qui, en toute logique, suit le premier est celui de notre rayonnement vers l'extérieur. La M.J.C. de Buhl n'est non seulement active en ses locaux, dans notre petit « cocon » buhlois. Plusieurs de nos activités se sont déplacées, certaines jusqu'à l'autre bout de la France : bien entendu en premier lieu les cyclistes, qui en une année ont cumulé plus de 13 000 km dans tout l'hexagone, jusqu'en Normandie, en Bretagne et dans le sud de la France. Même sans aller aussi loin, il convient de citer toutes les rencontres de tennis de table de nos pongistes dans le Haut-Rhin, les participations à des compétitions de plusieurs membres de la section de tir à l'arc, les participations de la section de maquettes à des expositions en Alsace et en Franche-Comté de même que celle de nos jeunes pianistes à un concours. Ces sorties de toutes natures et de toutes activités permettent de mesurer les progrès réalisés au long de l'année et valorisent l'engagement des participants et de leurs responsables. Elles ont souvent été couronnées de succès avec 40 victoires et 90 podiums pour la section cycliste, des titres en tir à l'arc et en musique et des sorties prometteuses pour tous.

La solidarité, l'engagement au service de tous, la cohésion de l'équipe d'animation constituent un troisième chapitre, fort important pour nous. Cette solidarité, cet engagement, cette cohésion traduisent leur expression tout au long de l'année à travers l'ensemble de nos manifestations.

On nous fait parfois grief de quémander continuellement des médailles et des coupes pour récompenser les lauréats de nos organisations. Mais nos demandes répétées sont l'expression de notre vitalité, fort louable. Courses cyclistes locales, expo-maquettes, Tour du Piémont haut-rhinois,

Téléthon, lotos, s'égrènent tout au long de l'année et nécessitent le concours d'un nombre très important de personnes, au-delà de nos adhérents de base. Leur constance est due à l'esprit de corps qui nous anime tous. Pour organiser nos manifestations, aucun d'entre nous ne peut prétendre se suffire à lui-même, à tirer la couverture à soi, à dire « : moi je.....». Bien au contraire, c'est par l'esprit d'entente et d'abnégation qu'elles peuvent réussir. Nous penserons notamment au Tour du Piémont qui nécessite une soixantaine de signaleurs et une trentaine de personnes pour l'intendance et la préparation et la distribution des repas. Il faut saluer les activités qui font preuve de solidarité durant ces journées, et mettre en exergue la partie très importante de nos adhérents, membres de l'équipe d'animation, toujours présents, dont le lien avec la M.J.C. se marque par leur service. La solidarité se rencontre également dans notre manifestation du Téléthon, qui dépasse largement le cadre de l'animation d'activités pour faire prendre conscience de la réalité du monde du handicap. Dans ce domaine, nous faisons preuve d'originalité dans le monde des M.J.C. par notre engagement au profit de la recherche des maladies génétiques. Pour nous elle va en droite ligne du sens que nous donnons de manière très concrète à notre engagement d'éducation populaire : « éduquer nos adhérents à devenir des citoyens actifs et responsables d'une communauté vivante ». Le dernier volet de ce chapitre de la solidarité concerne le sens du bien commun qui se marque de plus en plus et notamment cette année dans la préparation et la tenue des lotos. Les activités de maquettes, de tir à l'arc, de tennis de table qui ont été sollicitées à cet effet par les cyclistes ont soulagé matériellement et humainement les soucis des organisateurs et ont bénéficié de répartition des sommes recueillies. Ce fait constitue pour nous un authentique cas concret de mutualisation bien menée.

Comme nous l'avons précisé dans notre introduction, la M.J.C. n'est pas toujours un long fleuve tranquille et il faut bien ouvrir le chapitre des désillusions. Même si ce que nous allons relater ne concerne qu'une seule activité, la section cycliste en l'occurrence, nous ne pouvons pas pratiquer la politique de l'autruche et faire semblant que le sujet ne nous concerne pas au premier chef. Le départ en fin d'année vers d'autres cieux, divers et variés, de nos jeunes compétiteurs les plus prometteurs ne peut pas nous laisser indifférents. On peut en tirer un certain nombre de conclusions qui peuvent concerner tout le monde. Les réseaux sociaux peuvent servir d'instruments intéressants, utiles s'ils sont utilisés à bon escient. Mais ils peuvent aussi devenir des moyens de destruction lorsque leur but premier est détourné à des fins d'acharnement et d'agression. Nous sommes entrés dans le monde du numérique, c'est incontestable. Nous en sommes tous utilisateurs. Les 3 850 visites de notre site M.J.C. en 2016 (soit en moyenne une bonne dizaine par jours) en attestent. Mais, et ce sera notre conclusion par rapport à l'événement cité, il est impérativement nécessaire que les relations humaines, d'homme à homme, en paroles, prédominent toujours sur l'anonymat neutre de la technologie. Si tel avait été le cas dès l'origine de ces différends entre les jeunes cyclistes et s'ils avaient eu la franchise de se parler au lieu de communiquer par des SMS, nous osons croire qu'on n'en serait pas arrivé à la malheureuse situation. La technique, la technologie doivent servir l'humain, ce n'est en aucun cas le contraire qui doit être la vérité.

Pour finir, nous voudrions ouvrir le chapitre des espoirs. Ce chapitre pourra contenir de nombreuses pages et de multiples lignes. Espoir pour la poursuite de nos services dans un climat de convivialité, de respect mutuel, d'entente, mais aussi de plus grande implication de tous au bien commun. Espoir du vœu que tous nos membres se sentent concernés par la M.J.C. au plus grand profit de tous. Pour paraphraser J. F. Kennedy, nous terminerons par ce conseil : « Ne demande pas à la M.J.C. ce qu'elle peut faire pour toi, mais demande-toi ce que tu peux faire pour elle ». Le développement de notre projet d'animation et sa pérennité seront corrélatifs à la taille de l'implication de tous.